

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 4 septembre 2013

La situation des fruits et légumes d'été en 2013

L'été 2013 a été atypique pour les fruits. En effet, les mauvaises conditions climatiques du printemps ont provoqué un retard d'une à trois semaines selon les produits et une baisse de l'offre. De plus, la météorologie ensoleillée de l'été a activé la consommation. En conséquence, les marchés de la **pêche nectarine**, de l'**abricot** et des **prunes** ont été relativement bien orientés en termes de prix. Le **concombre** a également bénéficié d'un marché porteur alors que celui de la **tomate** et du **melon** a été plus chaotique.

Le marché de l'**ail** est difficile. En effet, les conditions climatiques pluvieuses ont entraîné le développement de maladies dites « café au lait » qui entraînent une dégradation de l'aspect visuel du produit. La concurrence plus importante de l'Espagne a entraîné une baisse significative des cours dès le début de la campagne et l'ail est déclaré en crise conjoncturelle le 19 août.

En **concombre** le marché est correct. Un certain déséquilibre entre l'offre et la demande a permis une augmentation des cours qui ont été très au-dessus de la moyenne 5 ans du 15 juillet au 15 août.

La situation en **melon** est compliquée. Les mauvaises conditions climatiques du printemps ont induit un retard d'environ trois semaines. Le début de campagne a été relativement bien orienté avec des prix au-dessus de la référence en raison d'un déficit d'offre. Néanmoins, les conditions ensoleillées de juillet et août ont accéléré certaines plantations tardives et ont concentré l'offre sur quelques semaines. En semaine 34, le disponible était évalué à plus de 30 000 tonnes de melon, largement au-dessus des capacités de consommation. Cette situation a provoqué un effondrement des cours et le melon est en situation de crise conjoncturelle depuis le 26 août.

Le marché de la **tomate** est bien orienté durant la première moitié de juillet avec une consommation active et une hausse des cours expédition. Cependant, la forte hausse des prix au stade détail en semaine 29 freine la consommation ce qui provoque une baisse des cours expédition. Le marché se rééquilibre début août. Une forte concurrence belge et néerlandaise fait chuter les cours fin août.

Avec une production en retard et en légère baisse le marché de l'**abricot** est équilibré. Les ventes sont régulières tout au long de la campagne tant à l'export que sur le marché national. Les cours sont au-dessus de ceux de la campagne 2012 et de la moyenne quinquennale. La campagne se finit début septembre.

Le marché du **bigarreau** a été complexe. En effet, les pluies du printemps ont été préjudiciables au niveau qualitatif du fruit et la demande très prudente ce qui a causé des baisses de prix en semaines 25, 26 et 27. Avec l'arrivée des variétés à chair ferme la consommation se fait plus active et les cours remontent au niveau de la référence. La campagne aura été globalement avec des volumes et des prix inférieurs à la moyenne.

Le marché de la **pêche nectarine** est porteur. L'offre a été inférieure à 2012 et à la moyenne 5 ans. Il n'y a pas eu de pic de production et les apports ont été réguliers tout au long de la campagne. De plus, la météo en juillet et août a été incitative pour la consommation. Ainsi, les cours ont été fermes et au-dessus de la moyenne 5 ans d'environ 20 % et le marché est équilibré et bien orienté depuis le début de la campagne.

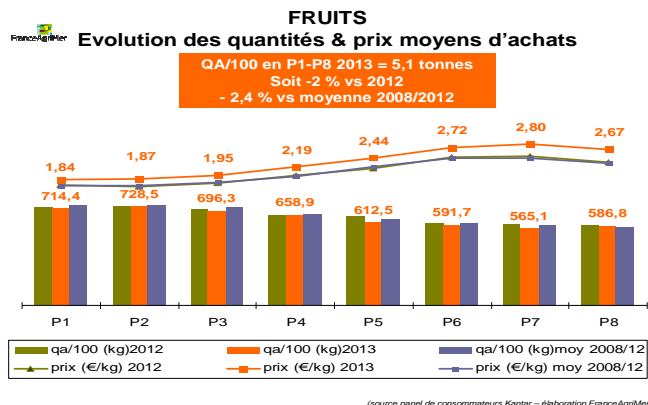
L'activité commerciale en **poire d'été** est modérée avec un marché export qui peine à se développer. Les cours restent au niveau de la référence.

Le marché de la **prune** a commencé avec 3 semaines de retard et des cours qui sont au-dessus de la moyenne.

Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Fruits

Entre le 31 décembre 2012 et le 11 août 2013 (périodes P1 à P8/2013), les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 5,1 tonnes soit - 2 % par rapport à 2012 et - 2,4 % par rapport à la moyenne 2008/2012.



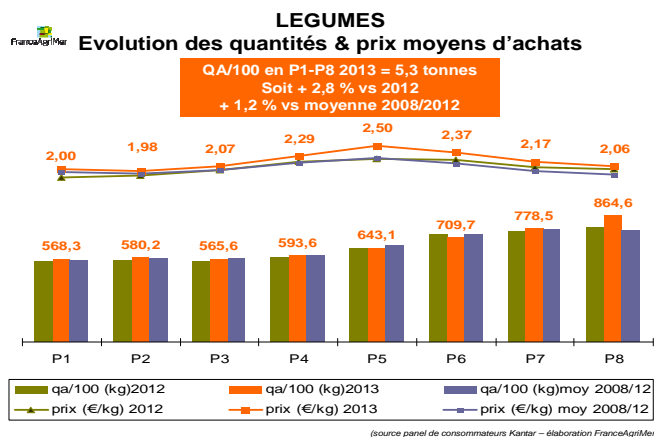
Le taux de pénétration reste stable par rapport à 2012 (- 0,3 %) et à la moyenne 5 ans (+ 0,3 %), à 89,2 % ; le niveau moyen d'achat recule de 1,8 % vs 2012 et de 2,7 % vs 2008/12, à 57,9 kilos par ménage acheteur (soit 25,2 kilos environ par individu).

Le prix moyen d'achat des fruits sur la période s'établit à 2,28 €/kilo, soit en augmentation de 12,4 % vs 2012 et de 12,8 % par rapport à la moyenne 2008/12.

Top achat fruits de P1 à P8/2013 : pommes, bananes, oranges, clémentines, pêches/nectarines, fraises.

Légumes

Entre le 31 décembre 2012 et le 11 août 2013 (périodes P1 à P8/2013), les quantités de légumes achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 5,3 tonnes soit + 2,8 % par rapport à 2012 et + 1,2 % par rapport à la moyenne 2008/2012.



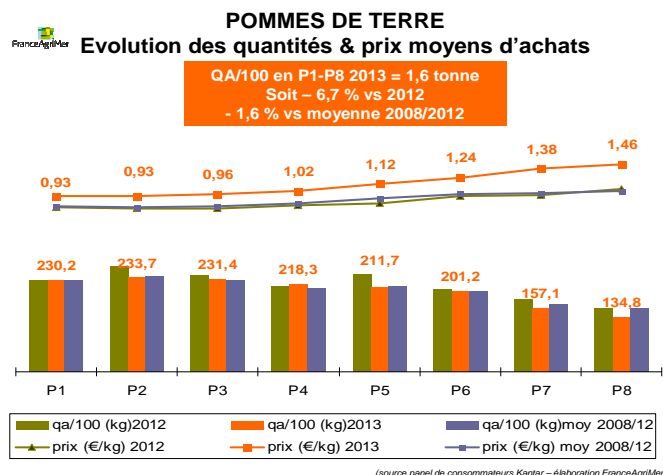
Le taux de pénétration des légumes, soit 91,8 %, augmente de 0,7 % vs 2012 et de 1,2 % vs 2008/12 ; le niveau moyen d'achat de 57,7 kilos par ménage acheteur (soit environ 25 kilos par individu) augmente de 2 % vs 2012 et reste stable par rapport à la moyenne 5 ans.

Le prix moyen d'achat des légumes s'établit à 2,18 €/kilo, soit en augmentation de 6,5 % vs 2012 et de 7,7 % par rapport à la moyenne 2008/2012.

Top achats légumes de P1 à P8/2013 : tomates, carottes, melon, endives, courgettes, salades.

Pommes de terre

D'après le panel Kantar Worldpanel, les quantités de pommes de terre achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile entre le 31 décembre 2012 et le 11 août 2013 (P1 à P8/2013) représentent 1,6 tonne pour 100 ménages, soit - 6,7 % par rapport à 2012 et - 1,6 % par rapport à 2008/2012.



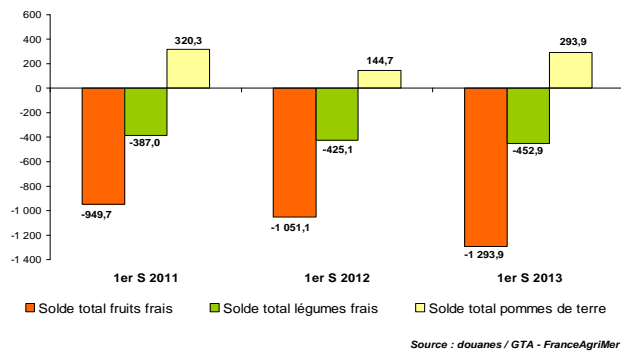
Le pourcentage de ménages acheteurs de pommes de terre, soit 48,6 %, est stable (+ 0,1 %) vs 2012 et en augmentation de 4,8 % vs 2008/12 ; le niveau moyen d'achat, en revanche, (33,1 kilos soit 14,4 kilos par individu) recule de 7 % vs 2012 et de 6,4 % vs 2008/12.

Le prix moyen d'achat des pommes de terre s'établit à 1,10 €/kilo pour la période, soit en augmentation de 34,1 % vs 2012 et de 29,7 % vs 2008/12.

Commerce extérieur

Au 1^{er} semestre 2013, le déficit commercial observé pour les fruits et les légumes frais est plus élevé que les années précédentes : - 1,29 milliard d'€ pour les fruits frais (déficit en hausse de 23 % par rapport au 1^{er} semestre 2012) et - 453 millions d'€ pour les légumes frais. L'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à 294 millions d'€, est nettement plus fort qu'au 1^{er} semestre 2012 (+ 103 %) mais moindre que celui du 1^{er} trimestre 2011 (- 8 %).

Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre
(en millions d'euros)



En fruits frais, l'augmentation du déficit sur le 1^{er} semestre 2013 s'explique essentiellement par la forte hausse des importations françaises de pommes de tables (+ 90 % en valeur par rapport au 1^{er} semestre 2012) et la diminution des exportations françaises (- 15 %).

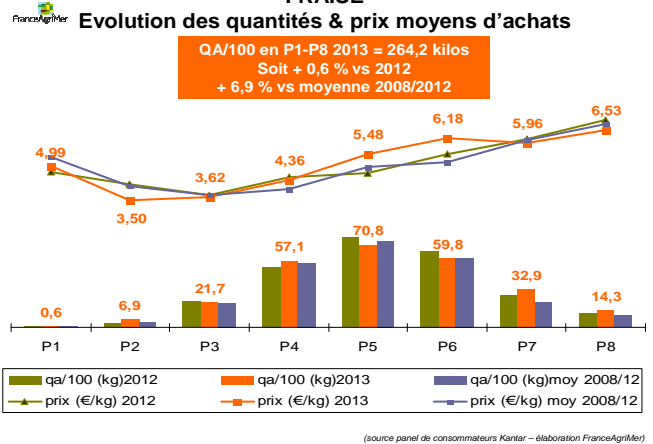
Pour l'ensemble des légumes frais, le déficit est important mais son augmentation reste plus limitée que pour les fruits frais. Malgré des exportations en hausse, la balance commerciale des légumes frais s'est dégradée en raison d'une forte progression des importations par rapport au 1^{er} semestre 2012 (surtout pour les oignons, les poireaux, les choux-fleurs brocolis, les aubergines et les concombres).

Focus Fraise

La campagne fraise débute avec environ trois semaines de retard en raison des conditions pluvieuses du printemps. On assiste à un étalement plus important des récoltes en 2013. Le flux de ventes est porté par les engagements. Après Pâques le marché est lourd et les cours baissent. Le déficit de luminosité provoque une baisse des apports en mai et les cours remontent en gariguette et en ronde. Le mois de juin est plus difficile pour la ronde avec un pic de production en semaine 23 et des cours qui sont inférieurs à la moyenne 5 ans.

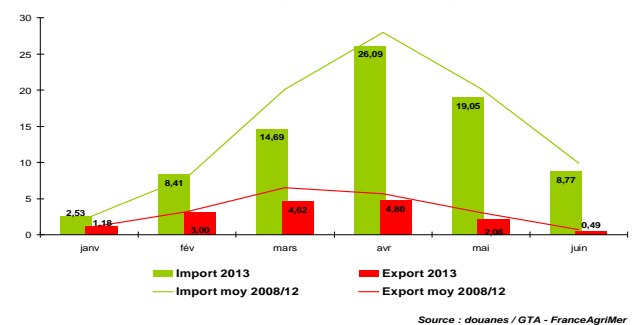
Entre le 31 décembre 2012 et le 11 août 2013, les achats de fraises par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 264,2 kilos pour 100 ménages, soit + 0,6 % vs 2012 et + 6,9 % vs 2008/12, au prix moyen de 5,3 €/kilo (+ 5,6 % vs 2008 et + 9,7 % vs 2008/12).

FRAISE



Pour le 1^{er} semestre de l'année 2013, les exportations françaises de fraises ont été nettement en recul par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes (- 19 % en volumes, soit 16 150 tonnes). Les importations sont également en diminution (- 10 % en volumes, soit 79 550 tonnes).

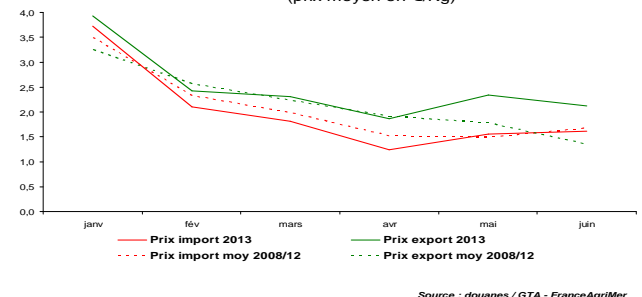
Les échanges mensuels de fraises 2013 vs moyenne 2008/2012
(en milliers de tonnes)



Sur l'ensemble de la période (janvier à juin), l'Italie est la 1^{ère} destination des exportations françaises de fraises avec 28 % des volumes. Si l'on observe les valeurs exportées, c'est la Suisse qui est le 1^{er} client avec une part de marché de 30 % des valeurs exportées. Tout comme au 1^{er} semestre 2012, les importations de fraises au 1^{er} semestre 2013 en provenance d'Espagne représentent 83 % des volumes et 78 % des valeurs.

A compter du mois de mai 2013, le prix moyen des exportations françaises de fraises a été plus élevé qu'au cours de la moyenne 5 ans. A la différence, le niveau du prix moyen des importations a été globalement moins haut que sur 2008/2012. Ce dernier est même tombé à 1,25 €/Kg au mois d'avril 2013.

Le prix moyen à l'export et à l'import des fraises 2013 vs moyenne 2008/2012
(prix moyen en €/Kg)



La tomate transformée (Source SONITO)

Production destinée à la transformation en 2012 en France

La région Provence-Alpes-Côte-D'azur est la région française qui a produit le plus de tonnages mis en œuvre par les usines de transformation avec 72,45 milliers de tonnes en 2012, devant l'Aquitaine (49,36 milliers de tonnes), le Languedoc-Roussillon (36,37 milliers de tonnes), Rhône-Alpes (26,5 milliers de tonnes) et Midi-Pyrénées (8,84 milliers de tonnes).

2012	Destiné au transformé	Evol vs 2011
Surfaces	2,53 milliers d'hectares	3 %
Production	Contractualisée : 191 000 tonnes Livrée : 204 257 tonnes Transformée : 193 550 tonnes	-3 %
Total fabrications	55,73 milliers de tonnes <i>soit 31,84 milliers de tonnes eq 28%</i>	-6 %
dont concentré 28 et 36 en eq 28%	20,15 milliers de tonnes <i>soit 21,7 milliers de tonnes eq 28%</i>	5 %
dont appertisés	3,5 milliers de tonnes <i>soit 125 t eq 28%</i>	- 0,7 %
dont jus	8,3 milliers de tonnes <i>soit 297 t eq 28%</i>	- 19 %
Dont basse concentration	23,76 milliers de tonnes <i>soit 9,7 milliers de t eq 28%</i>	- 16 %

En 2012, la part des apports destinés à la production de concentré progresse légèrement à 94 % des volumes mis en œuvre et totalise un peu plus de 182,3 milliers de tonnes de tomate fraîches sur un total de 193,55 milliers de tonnes. La production de tomates entières pelées surgelées ne totalise que 622 tonnes. Les fabrications des jus à boire chutent de 19 %.

Transformation en 2012 dans l'Union européenne

Les 5 premiers producteurs européens de tomates transformés en 2012 :

- L'Italie : 4,5 millions de tonnes
- L'Espagne : 1,94 million de tonnes
- Le Portugal : 1,19 million de tonnes
- La Grèce : 0,39 million de tonnes
- La France : 0,20 million de tonnes

La production européenne 2012 est de 8,45 millions de tonnes contre 8,85 en 2011 (- 4 %) et 9,96 en 2010 (- 15 %). La production des 5 principaux producteurs avec 8,22 millions de tonnes, régresse de 0,3 million de tonnes par rapport à la campagne 2011.

La production européenne en 2012 est donc stable et le faible écart qui la sépare de celle de 2011 est du aux conditions climatiques.

Seule la Grèce aura perdu depuis 2010, 50 % de sa production. La France maintient sa production.

Echanges français en tomates transformées

Entre 2011 et 2012 :

Les importations de **tomates en conserve** restent stables en volumes mais augmentent sensiblement en valeur à l'instar de tous les autres produits dérivés de la tomate. L'Italie reste notre premier fournisseur avec plus de 70 % des importations.

Les importations de **concentrés de tomates** sont **identiques a celles de 2011**, elles augmentent toutefois de plus de 8 % en valeur. Les importations d'Italie et d'Espagne qui représentent encore plus de 80 % des volumes de concentrés importés en France progressent légèrement.

Les importations de **saucés ketchup** marquent une pause en volume mais progressent de 4 % en valeur. L'Espagne reste notre premier fournisseur avec plus de 40 % de notre approvisionnement.

Echanges mondiaux

En 2012, l'ensemble des exportations mondiales de produits dérivés de la tomate (conserves, saucés, ketchup, surgelées, séchées) a porté sur plus de 3,26 millions de tonnes. Les échanges intra-communautaires de l'UE à 27, marquent un très léger repli (- 2 % en volume) à 2,42 millions de tonnes. Les exportations chinoises faites essentiellement de concentré se maintiennent à près de 1,1 million de tonnes.

Les principaux pays exportateurs européens de produits dérivés de la tomate transformée sont l'Italie avec 1,8 million de tonnes, l'Espagne avec 0,37 million de tonnes et le Portugal avec 0,22 million de tonnes. Les Pays-Bas avec 0,16 million de tonnes font jeu presque égal avec la France qui aura exporté 0,15 million de tonnes en 2012.

Les importations de concentré de tomate de l'UE à 27, restent stables et sont supérieures au million de tonnes. L'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni se positionnent comme les principaux importateurs européens avec respectivement 220, 165 et 151 milliers de tonnes. Avec 93 000 tonnes, la France est le quatrième importateur européen de tomates concentrées de l'UE à 27.

L'Italie, le Royaume Uni et l'Allemagne restent les trois plus gros importateurs de concentré d'origine Chinoise.

Rédaction : unité Cultures et filières spécialisées - unité Cotations et information de conjoncture / direction Marchés, études et prospective